

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 4. — AVRIL 1849.)

AVIS. — Le tome V de la *Vie de saint Louis* a été adressé aux souscripteurs qui ont acquitté leur cotisation pour 1849.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 2 AVRIL 1849,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. N. DE WAILLY, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu; sa rédaction est adoptée.

M. le Président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

765. M. DE BELLEVAL (Charles), à Abbeville, présenté par MM. Guérard et Pattu de Saint-Vincent ;

Ouvrages offerts à la Société.

De la part de l'auteur :

Les Artistes et les Ouvriers du nord de la France (Picardie , Artois , Flandre) et du midi de la Belgique , aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, par M. de La Fons-Mélicocq. Béthune, 1848, 1 vol. in-8°.

De la part de la Société française pour la conservation des monuments :

Bulletin monumental, XIV^e vol., n° 8, 1848.

Correspondance.

M. Guérard communique une lettre de M. Pattu de Saint-Vincent, qui fait connaître que M. de Belleval, présenté en cette séance pour être membre de la Société, a récemment découvert, dans une bibliothèque du nord de la France, le manuscrit d'une chronique française inédite du xv^e siècle. Cette chronique, qui ne manque ni d'intérêt ni d'importance, sera plus tard l'objet d'une communication à la Société de la part de M. de Belleval.

— M. Ph. Le Bas, conservateur-administrateur de la bibliothèque de l'Université, adresse, au nom de cet établissement, une demande, au sujet de laquelle le secrétaire est autorisé par le Conseil à s'entendre avec lui.

— M. Rouard, bibliothécaire de la ville d'Aix, exprime le désir que l'*Annuaire* de la Société, dont l'utilité lui paraît incontestable, soit plus volumineux et puisse ainsi contenir plutôt et en plus grand nombre d'importants articles précédemment annoncés. Ne pourrait-on pas y publier les tables et notices analytiques des grandes collections de documents originaux dont la liste générale a été insérée dans l'*Annuaire* de 1837 ?

Ces observations sont renvoyées au comité de l'*Annuaire*.

— M. A. Cahier, secrétaire général de la Société nationale et centrale d'agriculture, sciences et arts, du département du Nord, à Douai, adresse le bon d'un volume qui contient un *Recueil d'actes en langue romane*, dont l'impression vient d'être terminée, sous la direction de M. Tailliar. La Société a l'intention de compléter ultérieurement ce recueil, qui doit devenir la base d'une collection plus considérable à laquelle M. le ministre de l'instruction publique attache un sérieux intérêt. La Société de Douai invite MM. les membres des autres sociétés savantes à vouloir bien lui signaler les actes en langue romane du nord de la France dont ils auraient connaissance, principalement ceux qui seraient antérieurs à 1267, époque à laquelle la langue romane-wallonne devint l'idiome officiel des princes souverains de ces contrées. On désirerait aussi l'indication des autres documents écrits dans la même langue, tels que poésies et mystères, fragments de chroniques, règles de monastères, sermons et épitaphes, coutumes et lois communales, traductions de textes latins ou flamands, alors même que ces documents seraient postérieurs au xiii^e siècle.

— Le secrétaire annonce avoir reçu (au nombre de douze) des

réponses à la lettre qu'il avait été chargé par le Conseil d'adresser à plusieurs membres dont la cotisation de 1848 n'était point encore acquittée. La plupart expriment le désir de continuer de faire partie de la Société et expliquent les causes fortuites de ce retard involontaire, en remerciant le Conseil de les avoir maintenus sur la liste de la Société.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Vie de saint Louis, t. V. 24 feuilles sont tirées; les feuilles 22 à 25 sont composées. Ce volume sera certainement, suivant le vœu du Conseil, mis en distribution avant l'assemblée générale.

Journal de Barbier, t. II. 6 feuilles sont tirées; les feuilles 7 à 12 sont composées.

— M. le président du comité des fonds présente l'inventaire des ouvrages de la Société conservés dans ses magasins au 31 décembre 1848. Cet inventaire détaillé sera annexé, comme les précédents, au registre des procès-verbaux. Pendant l'année expirée, il a été vendu 265 volumes, 1077 ont été distribués aux sociétaires, 271 *Annuaire*s ont été vendus et 298 distribués.

— M. le trésorier ajoute que les volumes représentant la souscription du ministre de l'instruction publique, pour 1848, ont été récemment déposés dans les bureaux, et que le payement doit en être prochainement régularisé.

— Le Conseil fixe préalablement l'ordre du jour de l'assemblée générale.

En outre des discours et rapports ordinaires, M. Monmerqué donnera lecture d'un nouveau fragment des *Mémoires inédits de La Mothe Goulas*, dont le premier volume est prêt pour l'impression, aussitôt que le Conseil, d'après l'avis du comité de publication, le jugera possible. M. Teulet communiquera aussi un document original inédit.

Le secrétaire demandera, au nom du Conseil, à M. le garde général des Archives nationales et à M. le directeur de l'École des Chartes, l'autorisation déjà obtenue en 1848, de tenir la séance annuelle de la Société, le lundi 7 mai, à trois heures, dans la salle des cours de l'École.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

Le *Bulletin du Bibliophile* est depuis longtemps connu des bibliographes comme un recueil utile renfermant, avec des indications de nature à intéresser spécialement les amateurs de livres anciens, un grand nombre de notices, de documents et de travaux variés de philologie et d'histoire littéraire. On sait que Ch. Nodier prenait une part active à cette publication, qu'il a enrichie de quelques-uns de ses articles les plus piquants et les plus ingénieux. Cet écrivain charmant et si regrettable, contribue encore après sa mort au succès du *Bulletin du Bibliophile*, puisque sa correspondance inédite est publiée par fragments dans la plupart des numéros de la huitième série. (Voyez la *Bibliogr.* n° 30.) On trouve, dans les mêmes livraisons, plusieurs morceaux de bibliographie et d'histoire parmi lesquels nous avons remarqué d'abord le texte d'un rapport sur le vandalisme fait à la Convention par Grégoire, au nom du comité de l'instruction publique, le 24 frimaire an III. Cette pièce renferme des détails très-curieux sur les dévastations de toutes sortes commises durant les plus mauvais jours de notre histoire, à Paris et dans un grand nombre de départements. Mieux inspiré cette fois qu'il ne l'avait été dans d'autres circonstances, l'évêque constitutionnel de Blois blâme, avec une vigueur extrême, les sauvages excès des barbares de 93. La lecture seule des procès-verbaux de ces destructions de livres et d'objets précieux lui arrache, dit-il, des larmes de sang; il ne trouve pas d'épithète assez forte pour qualifier les misérables qui se sont souillés de tels crimes; dans son indignation, il les poursuit au-delà de la tombe, et, selon son énergique expression, envoie leur mémoire à l'échafaud. Parmi les articles les plus dignes d'intérêt de cette huitième série, nous signalerons encore un travail de M. Paulin Pâris, intitulé le Marquis de Lassay et l'Hôtel Lassay; de nouvelles Observations sur les Valentins et les Valentines, par M. J. L.; une Notice biographique et littéraire de M. B. Hauréau, sur Pierre Belon, voyageur, médecin et botaniste célèbre du xvr^e siècle; une Dissertation historique de M. B., sous le titre de : Godefroy de Bouillon, recherches sur les croisades et les premières expéditions à la Terre-Sainte; enfin une Notice sur Chrétien de Troyes, poète et romancier du xii^e siècle, par M. G. B. On a pu reprocher jusqu'ici au *Bulletin du Bibliophile* une certaine confusion dans la disposition des matériaux, et parfois quelque négligence dans la correction typographique. L'éditeur, en annonçant la publication prochaine

d'une neuvième série, promet d'importantes améliorations qui contribueront sans doute à agrandir le succès d'un recueil déjà recommandable.

— Notre confrère, M. de La Fons-Mélicocq, à qui nous devons plusieurs communications intéressantes sur l'histoire de Picardie, a recueilli avec persévérance, dans les archives du pays, toutes les pièces qui traitent de l'exécution et de la dépense des anciens édifices; il a rassemblé le résultat de ses recherches dans l'ouvrage que nous annonçons sous ce titre : *Les Artistes et les Ouvriers du nord de la France et du midi de la Belgique aux xiv^e, xv^e et xvi^e siècles* (*Bibliographie*, n^o 36). Le monument dont s'occupe d'abord M. de La Fons est la cathédrale de Noyon; il énumère les travaux faits dans les différentes parties de cet édifice depuis 1333 jusqu'en 1789, et extrait des documents contemporains une liste précieuse des artistes noyonnais, orfèvres, peintres, verriers, *ymaigiers*, escriptiers, menuisiers, maçons, charpentiers et fondeurs. On trouve ensuite des recherches sur les artistes des xv^e et xvi^e siècles qui ont construit, embelli et décoré l'hôtel de ville et le beffroi de Béthune, puis les noms de ceux qui ont élevé ou réparé les fortifications d'Arras, de Béthune, de Guise, de Noyon, de Péronne, pendant la même période. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux artistes dramatiques (joueurs de personnages) qui ont représenté à Béthune des mystères ou des jeux de rhétorique aux xv^e et xvi^e siècles. L'important travail de M. de La Fons a obtenu une mention très-honorable au dernier concours des antiquités de la France. Pour nous servir des expressions du rapport fait à l'Académie des inscriptions sur ce concours : « l'auteur a mis dans un jour favorable de nombreux détails qui agrandissent les notions fort incomplètes que nous possédons sur l'existence et les travaux des artistes ou des ouvriers du moyen âge : on sait qu'entre les uns et les autres la distinction était alors à peine sensible. »

Notes sur les archives départementales et communales. (Suite.)

ALSACE. — BAS-RHIN.

Archives départementales.

Ce département doit être cité au premier rang parmi ceux où l'administration a pris entièrement au sérieux l'œuvre de la conservation et du classement des archives.

Des félicitations toutes particulières sont dues au Conseil général qui, par ses votes annuels, a donné l'impulsion, et surtout à

M. L. Spach, homme de lettres distingué, qui a déployé dans les fonctions d'archiviste, qu'il remplit depuis l'année 1840, un zèle vraiment incomparable.

Nous ne pouvons mieux faire apprécier toute l'étendue et l'importance de ses travaux qu'en plaçant ici le tableau numérique des fonds qu'il a inventoriés dans l'espace de sept années et dont les inventaires, volumineuse collection de cahiers in-folio, ont été remis aux Archives nationales.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS ou fonds.	DATES des PIÈCES.	NOMBRE			
		DES REGISTRES ou volumes.	DES PLANS.	DES CARTONS.	DES CHARTES.
BAS-RHIN.					
ARCHIVES CIVILES.					
Administra- } Intendance tions. } d'Alsace...	De 1681 à 1790.	»	144	134	»
ARCHIVES ECCLÉSIASTIQUES.					
Évêché de Strasbourg.	De 613 à 1790.	»	»	761	1549
Grand chœur de Stras- bourg.....	De 1278 à 1769.	485	2	90	1717
Grand chapitre de Strasbourg.....	De 871 à 1790.	226	6	122	879
Chapitres ruraux d'Andlau, Benfeld, Betbur, Marckols- heim, Molsheim, Rhinau et Schles- tadt.....	De 1428 à 1787.	»	»	3	3
Chapitre de Saverne.	De 1217 à 1788.	»	»	27	530
— de Neuviller.....	De 1147 à 1789.	224	20	119	726
— de Haguenau.....	De 1251 à 1789.	»	8	11	91
— de Haslach.....	De 1217 à 1789.	110	»	29	280
— de Saint-Léonard.	De 1218 à 1799.	»	»	6	36
— de Saint-Pierre-le- Jeune de Stras- bourg.....	De 1147 à 1790.	98	»	56	1624
— de Saint-Pierre-le- Vieux de Stras- bourg.....	De 1199 à 1790.	36	»	35	482
Évêché de Spire....	De 1166 à 1790.	»	16	70	241
Collège de Molsheim.	De 1319 à 1790.	»	»	41	305
Séminaire épiscopal de Strasbourg.....	De 1303 à 1792.	»	35	107	5
Prévôté de Seltz....	De 968 à 1790.	25	»	12	1
Abbaye de Maurmou- tier (Hommes)....	De 724 à 1790.	348	8	99	318
— d'Altorff.....	De 999 à 1790.	9	»	16	97

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS ou fonds.	DATES des PIÈCES.	NOMBRE			
		DES REGISTRES ou volumes.	DES PLANS.	DES CARTONS.	DES CHARTES.
Abb. d'Ebermünster..	De 672 à 1789.	141	18	40	132
— de Neubourg. . .	De 1157 à 1792.	116	»	17	216
— de Gengenbach et Schwartzach ..	De 1152 à 1781.	3	3	17	26
— de Stürtzelbronn..	De 1700 à 1789.	»	»	4	»
— de Walbourg. . . .	De 1106 à 1725.	»	1	4	90
— de Königsbruck..	De 1367 à 1787.	»	»	1	1
Couvent de S.-Joseph de Haguenau.	De 591 à 1775	»	»	1	»
— des Augustins de Haguenau.	De 1286 à 1762.	»	»	3	43
— des Cordeliers de Haguenau.	De 1297 à 1723.	»	»	1	63
— des Dominicains de Haguenau.	De 1297 à 1785.	»	»	3	54
— des Prémontrés de Haguenau.	De 1189 à 1793.	»	»	7	218
— des Prémontrés de Sainte-Odile. . . .	De 1569 à 1791.	»	»	1	2
— des Augustins de Landau.	De 1429 à 1725.	»	»	1	2
— des Augustins de Wissembourg..	De 1747 à 1788.	»	»	1	28
— des Dominicains de Schlestadt.	De 1301 à 1791.	»	»	5	81
— de Sylo de Schles- tadt.	De 1276 à 1788.	»	»	5	00
Chartreuse de Mols- heim.	De 1323 à 1789.	17	»	27	249
Commanderies de Strasbourg et de Schlestadt.	De 1130 à 1790.	104	»	129	1429
Oratoire de la Tous- saint de Strasbourg.	De 1250 à 1785.	88	»	25	314
Abbaye d'Andlau (Femmes).	De 1137 à 1791.	427	11	25	509
— de Saint - Étienne de Strasbourg..	De 845 à 1790.	136	»	40	883
— de Saint-Jean-des- Choux.	De 1324 à 1791.	8	»	18	16
— de Bilsheim. . . .	De 1247 à 1789.	»	»	6	»
Couvent de Sainte- Madeleine de Stras- bourg.	De 1212 à 1793.	65	»	23	395
— de Sainte-Margue- rite de Stras- bourg.	De 1201 à 1790.	82	»	43	775
— de Sainte-Barbe de Strasbourg. . . .	De 1729 à 1788.	6	»	1	»
— des Annonciades de Haguenau.	De 1353 à 1750.	»	»	2	9

L'archiviste du Bas-Rhin poursuit sa tâche avec une sorte de ferveur dont on se fera une idée en lisant l'explication suivante, qu'il donnait, en 1844, sur la marche de son travail :

« J'ai accordé, dit-il, la préférence à la portion de nos archives qui comprend les abbayes. D'abord cette portion est très-vaste ; à elle seule elle remplit plus de deux cents cartons. Cette raison pourtant ne serait pas concluante ; d'autres portions des archives ne sont guère moins riches ; mais à mesure qu'on se familiarise avec le contenu d'un dépôt pareil, on est irrésistiblement poussé vers les compartiments qui offrent le plus de documents historiques ou littéraires. A son insu, ou malgré lui, l'archiviste arrive à établir une hiérarchie dans les pièces qui passent sous ses yeux ; il déploiera plus volontiers le parchemin solide que la feuille de papier mince et jaunie, plus volontiers la bulle, la lettre épiscopale, la donation royale ou princière, que des liasses de procédures ou de registres de comptes. Il se passionne pour les uns, il subit les autres. Ce n'est pas à dire pourtant que les données intéressantes ne puissent se rencontrer dans le dossier ou dans la correspondance de quelque humble fonctionnaire, aussi bien que dans la charte ancienne et aristocratique ; mais les probabilités sont en faveur de cette dernière. A tous ces travaux de recherches, il se mêle quelque chose de la préoccupation du joueur. — Il m'a semblé en outre qu'en compulsant peu à peu tous les titres relatifs aux vieux monastères de la province d'Alsace, l'histoire spéciale de chacun de ces asiles se dessinerait presque d'elle-même devant mon esprit. C'est là l'immense avantage des humbles études appliquées à un champ restreint : l'œil le plus faible et le plus malhabile parvient, avec un peu d'application, à embrasser le terrain dans sa totalité.

« D'ailleurs la tourmente révolutionnaire n'a point emporté tous les vestiges des abbayes d'Alsace. Quelques-uns des temples byzantins ou gothiques attenants à ces chapitres ou à ces monastères, sont encore debout et attirent l'archéologue ou le voyageur par leur architecture pittoresque et curieuse. En visitant la crypte souterraine d'Andlau, l'admirable façade romane de Maurmoutier, les ruines de Saint-Adelphe de Neuwiller, les beaux vitraux de Haslach, l'église d'Altorff au style de transition, nous y trouvons un intérêt de plus, si les noms et les actes des dignitaires qui ont fondé ou habité ces vieilles basiliques nous sont devenus familiers, si nous avons assisté, dans les écrits qu'ils ont laissés, à leurs rapports avec les chefs de l'Eglise, avec les princes du saint-empire romain, avec les humbles bourgeois des cités et des campagnes.

« Les parchemins expliquent et idéalisent l'architecture, la-

quelle à son tour vivifie la lettre morte et hiéroglyphique des chartes. »

Il existe, pour le grand chapitre et l'évêché de Strasbourg, un ancien inventaire en 25 volumes in-folio, attribué à l'abbé Grandidier et composé comme il suit :

1^o Deux registres ou répertoires du grand chapitre, intitulés : *Antiqua registratura*, et *Nova registratura*, contenant l'un 800 pag. in-folio et l'autre 1400, dans lesquels les titres latins sont inventoriés en latin et les titres allemands en allemand ;

2^o Un inventaire des fiefs de l'évêché de Strasbourg, 6 vol. in-fol. de chacun 800 pages environ ;

3^o Un inventaire des titres concernant les droits et domaines de l'évêché, 1 vol. in-fol. de 370 pages ;

4^o Un inventaire de tous les titres concernant le pèlerinage de Marienthal, dressé en 1776 par ordre du cardinal de Rohan, 4 vol. de 300 pages in-fol. ;

5^o Un inventaire des titres concernant les droits de l'évêché, 2 vol. in-fol., contenant 543 pages ;

6^o Un inventaire des titres de l'évêché, concernant les bailliages, 6 vol. in-fol. de chacun environ 600 pages ;

7^o Un inventaire des titres concernant l'administration spirituelle de l'évêché, 7 vol. d'environ chacun 700 pages.

M. Spach n'a pas cru que l'existence de ces inventaires le dispensât de refaire lui-même tout le classement des deux fonds du grand chapitre et de l'évêché. En effet, cette analyse détaillée, exécutée de 1770 à 1780, l'avait été dans un but spécial. On tenait à constater les droits et les revenus de l'évêché ; l'intérêt positif, l'intérêt juridique et ecclésiastique était ce qui importait surtout. De là une manière particulière de procéder. Dans les fiefs, par exemple, où une longue série de cartons et de titres, d'une uniformité désespérante, fatigue l'attention, presque tous les documents, parchemins ou papiers, obtiennent, non pas une simple mention, mais une analyse spéciale : il importait alors à l'administration du temporel de l'évêché de constater la nature, l'étendue, la mutation de chaque fief. Dans la partie historique, au contraire, des cartons remplis de correspondances curieuses ont été enregistrés en masse, sous une seule et même rubrique, sous une désignation vague et générale. L'archiviste du xix^e siècle a fait passer de préférence son travail sur ces parties négligées, en se bornant à résumer ou à indiquer maintenant les titres de propriété. « Sur le terrain de l'histoire générale, a-t-il dit, les points de vue changent avec chaque demi-siècle ; les expériences nouvelles, les faits nouveaux ajoutés à l'an-

cien fonds commun, modifient les principes et impriment une nouvelle direction aux travaux de l'historien. Il en est de même, jusque dans le modeste enclos où se trouve confiné le chroniqueur d'une province, d'une ville, d'un établissement spécial, et l'obscur travailleur qui prépare ou indique les matériaux où puise l'historien, subit les mêmes lois. »

Dans les inventaires rédigés par M. Spach tous les actes qui peuvent avoir quelque importance historique donnent lieu à des analyses très-détaillées contenant des notions exactes sur leur nature, sur leurs principales dispositions et sur leur état matériel.

La plupart des documents ecclésiastiques (ceux de l'officialité presque sans exception) sont en latin; presque tous les documents émanés des municipalités ou des magistrats locaux, sont en allemand. Les archives du Bas-Rhin ne possèdent point de documents français antérieurement à la réunion; mais à partir de la fin du *xvii^e* siècle les actes français deviennent de plus en plus nombreux. Les pièces officielles, telles qu'arrêts, ordonnances, lettres des fonctionnaires, mémoires juridiques, pièces de procédure, sont en français.

M. Spach a eu soin de rapporter les anciens noms des localités dans le texte des inventaires. Voici ce qu'il dit de ces noms à ce sujet : « En Alsace, l'immense majorité, ou pourrait dire presque la totalité des bourgades et des villages datent de l'époque franque (*vii^e*, *viii^e*, *ix^e* siècles), et portent des noms allemands. Ce sont des fermes et des métairies franques, et non des municipalités romaines. Le peu de villes dont l'origine remonte à l'époque romaine ou gauloise, telles que Strasbourg (Argentina, Argentoratum), Brumpt (Boromagus), Seltz (Saletio), Saverne (Tabernæ), etc., etc., portent toutes des noms latins ou des noms gaulois latins ou des noms gaulois latinisés. Les monastères et les abbayes ont aussi des noms latins; mais ce sont, pour la plupart, des vocables créés par les écrivains du moyen âge, par exemple Ebermünster, traduit par Apri Monasterium. Quant aux communes rurales, elles trahissent, à de très-rares exceptions près, leur origine germanique, par leur désinence ou la composition du vocable tout entier. Leur orthographe varie de siècle en siècle; cependant il est toujours facile de reconnaître le village moderne dans le nom des localités citées par les chartes allemandes ou latines des *xii^e*, *xiii^e* et *xiv^e* siècles. Schoepflin, dans son *Alsace illustrée* et son *Alsace diplomatique*, a latinisé le nom de quelques-unes de ces localités; mais il n'applique cette méthode qu'à celles dont le nom se retrouve souvent, et qui lui semblent, par leur importance historique ou statistique, méri-

ter cet anoblissement. En thèse générale, les érudits alsaciens n'ont point éprouvé le besoin de traduire en latin les noms indigènes, ainsi que cela s'est pratiqué en France à l'époque de la renaissance. »

Outre les inventaires, une série de rapports que l'archiviste a présentés annuellement au Conseil général, et que le Conseil général a fait imprimer et publier depuis 1840, à la suite des procès-verbaux de ses séances annuelles, a donné, sous une forme générale, un aperçu des faits qui ressortent des actes analysés dans les inventaires : Description des chartes, bulles et diplômes, discussion de leur authenticité, époque indicative des mœurs et des usages de chacune, historique des anciennes maisons religieuses, aperçu de leurs privilèges et pouvoirs, appréciation des événements généraux de l'histoire; tels sont les objets qui remplissent ces rapports, dont l'assemblage, pour huit années, ne forme pas moins de 150 pages grand in-4° très-compacte.

N'oublions pas de rapporter que le Conseil général du département a pourvu les archives d'une bibliothèque comprenant la plupart des grands ouvrages propres à faciliter les recherches d'histoire, tels que traités de diplomatique, glossaires, chroniques locales, histoires de la province d'Alsace, cartes géographiques.

Ne pouvant pas entrer dans une longue énumération des richesses historiques contenues dans les archives du Bas-Rhin, nous reproduirons, du moins à titre d'échantillons, quelques portions des rubriques des inventaires, d'après lesquelles on sera à même d'apprécier le système du classement.

	DATES des PIÈCES.	PORTFOLLES ou cartons.
GRAND CHAPITRE DE STRASBOURG.		
Antiqua registratura. Actes de vente, baux, titres de propriété.....	De 871 à 1788.	11
Nova registratura. Obligations et constitutions de rentes, abonnements, bâtiments.....	De 1180 à 1783.	60
Grande Custodie. Fiefs, lettres d'investiture, lettres reversales.....	De 1423 à 1660.	2
Grand doyenné. Colligendes, renouvellements, affaires paroissiales, incorporations, contrats d'échange, transactions.....	De 1281 à 1790.	4
Grande écolatrie. Abonnements, collations, renouvellements, actes de vente, actes de procédure...	De 1412 à 1748.	1

		DATES des PIÈCES.	PORTFOLLES ou cartons.
GRAND CHAPITRE DE STRASBOURG.			
Grande prévôté. Titres, documents relatifs à différentes communes. Fiefs.....		De 1500 à 1789.	16
Baux.....		De 1700 à 1790.	15
Recettes et comptes. Cameraria renfermant une série de comptes relatifs à la camera du grand chapitre.....		xv ^e , xvii ^e siècle.	1
Recettes d'Eschau. Colligendes et comptes des xv ^e , xvii ^e et xviii ^e siècles.....		xvi ^e , xvii ^e , xviii ^e siècles.	2
Bulles, lettres d'indulgence, lettres impériales et épiscopales (couvent de Niedermünster).....		De 1187 à 1615.	3
Donations, ventes, titres de propriété, rentes, baux.		De 1202 à 1615.	2
Recettes de Niedermünster, pièces historiques et correspondance.....		De 1546 à 1778.	3
Varia. Recette supérieure et inférieure (Ober et Unterschaffeneg).		De 1647 à 1767.	1
Varia. Pièces historiques, correspondance.....		De 1547 à 1779.	1
Colligendes et collonges.....		xviii ^e siècle.	200 vol.
Une registrature confectionnée vers 1780. (Elle s'étend au tiers de la collection du grand chapitre).		"	20 id.
Saalbuch confectionnés dans la seconde moitié du xvi ^e siècle.....		"	2 id.
ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG.			
Armoire histo- rique.	Notes historiques.....	De 1357 à 1789.	13
	Élections des évêques.....	De 1353 à 1759.	1
	Capitulations des évêques.....	De 1478 à 1687.	1
	Investiture des évêques.....	De 1328 à 1779.	2
	Prises de possession.....	De 1428 à 1780.	1
Armoire de Stras- bourg.	Landgraviat d'Alsace.....	De 1221 à 1658.	1
	Etats d'Alsace.....	De 1472 à 1683.	8
	Zoll Keller.....	De 1314 à 1700.	8
	Stockgericht.....	De 1214 à 1779.	3
	Bourgraviat.....	De 1373 à 1574.	1
	Hôpital Sainte-Barbe.....	De 1311 à 1695.	3
	Saint-Etienne.....	De 833 à 1540.	1
	Schwärtag.....	De 1395 à 1669.	2
	Emigration, monnaie, palais épiscopal.	De 1251 à 1749.	1
	Pêche dans les Bouches.....	De 1593 à 1767.	1
Armoire des droits.	Scellés, inventaire.....	De 1579 à 1780.	1
	Administration et police de la ville.	De 1471 à 1787.	1
	Droits en général.....	De 856 à 1780.	2
	Juridiction.....	De 1356 à 1780.	24
	Finances.....	De 1300 à 1782.	12
	Mines et trésors, réception de bourgeois, foires et marchés.....	De 1519 à 1780.	2

		DATES des PIÈCES.	PORTEFEUILLES ou cartons.
ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG.			
Armoire des droits.	{ Impositions et corvées.....	De 1343 à 1780.	1
	{ Déshérence, biens caducs, émigration..	De 1500 à 1780.	1
	{ Débit du sel et du fer.....	De 1619 à 1780.	1
	{ Mugeld, Pfundzoll, Hoarzoll.....	De 1661 à 1780.	1
	{ Monnaie.....	De 1298 à 1778.	1
	{ Péages.....	De 818 à 1788.	1
	{ Juifs, Pfahlburger, Wildfangs.....	De 1355 à 1784.	1
Fiefs.	{ Fiefs en général.....	De 1481 à 1780.	10
	{ Fiefs divers.....	De 1223 à 1789.	145
Bailliages	{ Bailliage de Saverne.....	De 945 à 1788.	1
	{ — de Kochersberg.....	De 1144 à 1785.	14
	{ — de Dachstein.....	De 1187 à 1789.	26
	{ — de Schirmeck.....	De 613 à 1785.	28
	{ — de Benfeld.....	De 770 à 1788.	24
	{ — de la Wantzenac.....	De 1104 à 1772.	6
	{ — de Marckolsheim.....	De 1294 à 1776.	2
Armoire ecclésiast. tique.	{ Lieux forains (en dehors du pouvoir spirituel de l'évêque).....	De 1115 à 1782.	12
	{ Indultes de tester.....	De 1442 à 1701.	3
	{ Dîmes, fabriques des églises, cathé- drale.....	De 1261 à 1770.	1
	{ Séminaires, université.....	De 1555 à 1778.	1
	{ Séminaire de Molsheim.....	De 1614 à 1669.	3
	{ Chapitres.....	De 677 à 1780.	20
	{ Juridiction.....	De 773 à 1773.	5
	{ Impositions sur le clergé.....	De 1324 à 1752.	2
	{ Abbayes.....	De 999 à 1779.	17
	{ Abbayes.....	De 1201 à 1743.	19
	{ Prévôtés.....	De 1095 à 1689.	4
	{ Commanderies.....	De 1220 à 1719.	3
	{ Couvents.....	De 1176 à 1738.	4
	{ Eglises.....	De 1143 à 1685.	4
	{ Bailliages ecclésiastiques.....	De 995 à 1778.	52
	{ Lieux forains.....	De 1130 à 1725.	6
Armoire des chartes.	{ Titres, chartes et documents divers....	De 823 à 1771.	9
	{ Chartes en portefeuilles.....	De 833 à 1780.	112
	{ Bulles en portefeuilles.....	De 1249 à 1739.	20
	{ Baux.....	De 1476 à 1789.	7
	{ Moulins.....	De 1690 à 1780.	2
	{ Eaux et forêts.....	De 1502 à 1789.	18
	{ Lettres aux princes évêques, et minntes de leurs réponses.....	De 1606 à 1700.	3
	{ Varia.....	De 1600 à 1789.	6
	{ Hôpital et prémissairie de Rhinau.....	De 1770 à 1789.	1
	{ Comptes et recettes.....	De 1525 à 1790.	86

	DATES des PIÈCES.	PORTEFOLLES ou cartons.
ABBAYE D'EBERSMUNSTER.		
Culte, bulles, indulgences, nominations aux paroisses.....	De 1280 à 1787.	1
Arrêts, jugements, transactions et ordonnances....	De 1254 à 1787.	1
Donations, fondations, legs et inventaires.....	De 1325 à 1779.	1
Fiefs relevant de l'abbaye, privilèges.....	De 672 à 1772.	1
Forêts, pâturages, glandées; fascines, coupes, règlements.....	De 1578 à 1786.	1
Plans divers.....	"	"
Pièces de procédure.....	De 1509 à 1780.	3
Pièces historiques.....	De 1320 à 1671.	1
Titres de propriété.....	De 1453 à 1775.	6
Abonnements.....	De 1559 à 1789.	2
Renouvellements.....	De 1304 à 1788.	9
Collonges.....	De 1280 à 1628.	1
Baux et emphytéoses.....	De 1333 à 1781.	10
Colligendes.....	De 1250 à 1777.	1
Comptes collongers.....	De 1700 à 1768.	1
Péages, amendes.....	De 1654 à 1780.	1
Colligendes.....	XVII ^e et XVIII ^e s.	137 vol.
Protocoles des contrats.....	XVII ^e siècle.	3 id.
Registre d'audience.....	De 1771 à 1776.	1 id.

Nous espérons qu'on nous saura gré de trouver ici le texte, publié pour la première fois par M. Spach, d'un acte relatif à la construction de la cathédrale de Strasbourg. C'est une charte latine émanée, vers 1275, de l'évêque Conrad de Lichtenberg, sorte de mandement qui avait pour but d'obtenir, par l'entremise des membres du clergé, les ressources nécessaires à l'exécution du plan qui avait été proposé par l'architecte, maître Erwin, natif de Steinbach. Il est avéré qu'Erwin posa la première pierre du portail de la cathédrale de Strasbourg, en 1277 :

« Conradus Dei gratia Argentinensis ecclesie humilis minister. Omnibus ecclesie Dei prelati, abbatibus, prepositis, decanis plebanis et eorum vicariis salutem et fraternam in Domino dilectionem. Quanta reverentia excolendus sit locus Argentinensis ecclesie in qua memoria beate Dei genitricis veneratur et colitur, dilectioni vestre notum fore non ambigimus. Hec enim spiritalis mater vestra salutem vobis corporis et anime per baptismi myste-

rium et consecrationem sancti crismatis et sacrati olei jugiter administrat. Hec etiam facit iudicium omnibus injuriam patientibus, tutelam rerum et corporum conferens omnibus ad se confugientibus. Preterea quam sumptuoso et laborioso opere ipsa ecclesia in meliorem statum reedificetur notum esse omnibus ipsum locum frequentantibus. Ad quod perficiendum quando urbanorum nostrorum manus non sufficiunt, à vobis tanquam a piis filiis, Mater vestra Argentinensis ecclesia auxilium dulci petit affectu. Unde vestram rogamur fraternitatem et in remissionem peccatorum vobis injungimus quatenus latores presentium cum testimonio sigilli nostri ad vos venientes benigne recipiatis, et in quantum potestis hilariter eis assistatis, ut per eos nobiset fratribus et urbanis nostris boni odoris fama de vobis renunciatur et vestre benivolentie et largitatis munera collaudentur; subjectos quoque vestros instantè ammonere ut hanc primam hujus ecclesie petitionem benigne suscipiant, et ad perficiendam domum beate Dei genitricis dona et oblationes suas hilariter tribuant, ut ipsa eis domum eternam in celis preparare dignetur. Omnibus ergo qui dona et oblationes suas ad opus jam dictum contulerint, per gratiam Spiritus Sancti et auctoritatem beate Marie indulgentiam a domino peccatorum suorum optamus, et omnia bonorum que infra ambitum Argentinensis civitatis tam in missis quam in diurnis et nocturnis horis fiunt communionem eis damus. Si qui vero, quod absit, latores presentium impedire vel molestare presumpserint, offensam Dei et nostram graviter se incurrisse sciant, et insuper intolerabilem beate Dei genitricis vindictam et hic et in futuro recipient. Qui vero aliquod supplementum jam dicte ecclesie contulerint, centuplam mercedem ab ipsa beata Virgine et a filio suo recipient, prestante Domino nostro. Amen. »

Le bâtiment qui est affecté aux archives faisait autrefois partie des greniers d'abondance de la ville de Strasbourg; il est d'une longueur de 36 mètres, d'une profondeur de 42 mètres. Sa position, complètement isolée, le met à l'abri des chances d'incendie, sauf toutefois le voisinage du théâtre, situé à une distance de 30 mètres environ; mais on a, de ce côté, garni tous les jours de volets en tôle. Un rez-de-chaussée et un premier étage éclairés chacun par 23 croisées, deux autres étages dans le comble éclairés par des lucarnes, forment un local suffisamment vaste. La distribution en est d'ailleurs convenable; mais la ville de Strasbourg, qui n'a jamais entendu se dessaisir d'un droit de propriété sur le bâtiment des archives, dispose d'un caveau voûté sur lequel repose en partie le

rez-de-chaussée. On regrette que l'édifice ne soit pas affecté exclusivement à sa destination.

(La suite au prochain numéro.)

III.

BIBLIOGRAPHIE.

36. *Artistes (les) et les Ouvriers du nord de la France* (Picardie, Artois, Flandre) et du midi de la Belgique aux *xiv^e*, *xv^e* et *xvi^e* siècles, par Al. de La Fons-Mélicocq, ouvrage qui a obtenu une mention très-honorable au dernier concours de l'Institut de France. Béthune, typographie de madame veuve de Savary ; Paris, librairie de Dumoulin, 1848. In-8° de 251 pages.

37. *Civilisation chrétienne chez les Francs (la)*; recherches sur l'histoire ecclésiastique, politique et littéraire des temps mérovingiens et sur le règne de Charlemagne, par A. F. Ozanam. Paris, imprimerie de Didot, librairie de Lecoffre, 1849. In-8° de 564 pages.

38. *Ducs de Bourgogne (les)*; études sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le *xv^e* siècle, et plus particulièrement dans le Pays-Bas et le duché de Bourgogne, par le comte de Laborde, membre de l'Institut. Seconde partie, tome I^{er}, *Preuves*. Paris, imprimerie de Plon, 1849. In-8° de 636 pages.

39. *Précis sur l'histoire de la ville de Vassy et de son arrondissement*, par M. Pinard. Vassy, imprimerie et librairie de Lerouge-Prignot; Paris, librairie de Dumoulin, 1849. In-8° de 128 pages.

40. *Recherches numismatiques sur l'armement et les instruments de guerre des Gaulois*, par M. de Lagoy, correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres). Aix, imprimerie de Vitalis; Paris, librairie de Dumoulin, 1849. In-4° de 38 pages, avec deux planches.

J. DE G.